

LE JOUR, 1949
18 DÉCEMBRE 1949

PROPOS DOMINICAUX : L'INDIFFERENCE OU SAVOIR SE PASSIONNER

Si reposante que soit l'invitation courante à l'indifférence, il faut savoir se passionner. Le sentiment ardent qui naît d'une belle passion fait la vie belle.

Nous sommes nés pour agir ; nous ne sommes pas nés pour regarder seulement. **Il n'est rien de pire que le silence et l'indifférence devant ce qui appelle notre témoignage et notre secours**, rien de plus méprisable, de plus inhumain et cruel.

L'homme se distingue du reste de la Création visible par cela même qu'il est conscient et libre. L'indifférence va contre sa nature. Pour s'endurcir tout à fait, il lui faut devenir insensible supprimer sa pensée, son cœur, la circulation de son sang. Mais, se rendre insensible à ce point c'est ne plus mériter le nom d'homme, c'est renoncer à l'humain. Un animal familier, un chien de garde vaut mieux que cette sorte d'être ; une bonne bête qui se couche à vos pieds, qui vous couvre de son corps.

Il y a maintenant trop d'indifférents par ici et c'est bien pourquoi nous en parlons ce matin. Nous sommes trop livrés au cynique, à l'épicurien, à l'esthète. Pourquoi s'agiter, pourquoi s'émouvoir disent ces héros, autant profiter de la vie, se saisir des faveurs, amonceler les biens, ignorer ce qui est austère et dur, **même si tout l'honneur, si tout l'amour est à ce prix.**

Cet amollissement qui se répand, se traduit par la chute qui nous émeut. **Moralement, on ne doit pas se laisser tomber dans le vide. On risque de laisser en morceaux et l'honneur et l'amour.**

Et c'est pourquoi nous croyons qu'il faut que le vent du large, qu'un souffle pur, qu'une grande voix traverse fréquemment ce pays où l'on se livre aux appétits et aux vanités comme on s'enlise dans le marécage.

Sur le plan supérieur, gardons-nous de l'indifférence ! C'est de tous les malheurs, le plus grand ; cela signifie qu'on a librement renoncé à l'usage de son jugement et de son cœur ; que la beauté morale ne compte plus, que la vie spirituelle est illusoire et vaine et que la mort est sans espérance.